

# La fête rue de Genève

## rénovation urbaine

Une fête associant la Ville, les commerçants, les habitants, les acteurs des quartiers Est a marqué la fin de 6 mois de travaux et l'ouverture de l'espace de proximité nord rue de Genève, le 30 avril dernier. Une esplanade plantée de frênes est créée devant la galerie commerciale. Dédiée aux piétons et aux temps de convivialité à venir, elle sera agrémentée de bancs confortables. Des poubelles, mais aussi des cendriers, des distributeurs de pelles pour ramasser les déjections canines, permettront de conserver la propreté des lieux.

Sur la rue, la circulation est apaisée grâce à l'aménagement d'une zone 30 sur un plateau légèrement surélevé. Le stationnement est conservé et réorganisé : la nouvelle zone bleue (stationnement gratuit, limité à une heure) favorisera la rotation des véhicules, pour permettre un accès plus aisé aux commerces. Accessibles aux personnes à mobilité réduite, les arrêts de bus sont repositionnés entre les commerces et le futur mail piéton qui irriguera les quartiers Est, d'Als Dorf à la place de la Cité.

C'est un aménagement qualitatif de l'espace public qui est ainsi proposé, au bénéfice des habitants mais aussi dans l'objectif de revaloriser les commerces de la rue de Genève : la présence d'une supérette, d'une boulangerie, d'une pharmacie renforce la qualité de vie dans le quartier. L'installation de l'espace de proximité nord, qui pourra développer ses services sur 130m<sup>2</sup>, participe de « la dynamique humaine d'une rénovation urbaine qui ne se limite pas à des travaux », comme l'a souligné Bruno Joncour à l'heure de l'inauguration ; sa présence ne pourra que favoriser la « fréquentation du commerce



Photo Dominique Moirin

La fin des travaux a été marquée par une journée de fête concoctée par les acteurs du quartier : portes décorées par les habitants au centre social, fresque réalisée par les jeunes de la MJC, conte africain créé par les collégiens de Racine, slam et danse hip hop proposés par UNVSTI. Une belle démonstration des talents et de la dynamique de quartier. Le tout ponctué par des saynètes autour d'une fausse mariée, le traditionnel couper de ruban et une paëlla partagée dans la convivialité en soirée.



Photo Dominique Moirin

de proximité, élément fort du lien social et de la cohésion d'un quartier». La Ville s'attachera, en lien avec la Chambre de commerce et d'Industrie et la Chambre de métiers, à trouver preneurs pour les trois cellules vacantes.

## Les prochaines étapes

Ce n'est que la première concrétisation de la rénovation urbaine dans le quartier de l'Europe. Le maire a rappelé les prochaines étapes :

- la déconstruction du 11 rue de Genève, menée début juin (elle permettra l'aménagement du mail piéton) ;
- à la rentrée, la réhabilitation des logements et la reprise des balcons par Terre et Baie Habitat ;
- d'ici Noël, la réalisation d'une aire multisports destinée aux jeunes.

Dans le même temps, la construction de nouveaux logements se poursuit, avenue Loucheur, rue de l'Avenir, sur la Plaine.

A noter que les entreprises réinterviendront sur la voirie de la rue de Genève en juillet, pendant une semaine, pour un décapage qui donnera sa teinte définitive à l'enrobé et pour le marquage au sol.



Photos Dominique Moirin

## Voyage à Paris

Le livre de témoignages d'habitants de la Croix Saint-Lambert, recueillis par Madeleine Ropars, chargée de la communication interne à la Ville de Saint-Brieuc, avait retenu l'attention. L'Agence nationale de rénovation urbaine a souhaité accueillir une exposition de leurs portraits. La Ville a emmené celles et ceux qui ont participé à l'ouvrage à Paris, pour la découvrir au siège parisien de l'ANRU. Les jeunes de la MJC du Plateau et Mehdi Farès, qui cherchaient l'ANRU dans un joli petit film, l'ont trouvée ; des locataires de Ginglin, Balzac, Europe, qui s'exprimeront dans un deuxième livre de Madeleine Ropars à paraître en juillet, se sont joints au voyage. Une promenade en bateau mouche a clos une journée riche en échanges, avec le maire Bruno Joncour ainsi que les responsables de la rénovation urbaine à Saint-Brieuc, au sein de la Ville et de Terre et Baie Habitat.



Photo Madeleine Ropars

Visite de l'exposition au siège de l'ANRU.



Photo Dominique Mornin

Lors d'une visite de chantier, en avril dernier.

## Une nouvelle piscine « exemplaire »

Sur la plaine de Balzac, à côté des logements qui sortent de terre, les deux bassins de la nouvelle piscine ont pris forme : l'un de 25 mètres sur 10, l'autre de 130 m<sup>2</sup> destiné à l'apprentissage. Mais ce qui a retenu l'attention, à l'heure d'une visite de chantier proposée par Saint-Brieuc Agglomération, c'est l'exemplarité en terme de développement durable de ce projet conçu en HQE (Haute Qualité Environnementale). Il intègre deux grandes innovations. La future piscine sera chauffée au biogaz issu de la station d'épuration, un circuit conçu par les techniciens de la Ville. Et l'eau sera principalement traitée à l'ozone, produit sur place, et non au chlore : c'est encore plus efficace et surtout nettement plus confortable, pour les usagers comme pour le personnel.

Quelque 220 m<sup>2</sup> de cellules photovoltaïques en toiture pour participer à la production locale d'électricité, la ventilation, l'éclairage, le choix des matériaux, la gestion de l'eau etc. complètent le dispositif d'un équipement qui fait partie des projets pilotes au plan national.

Le président de l'Agglomération a aussi mis en avant la dimension sociale de l'équipement, à travers le sport. La piscine offrira de nouvelles possibilités aux scolaires et clubs, mais elle sera aussi ouverte au public. Bruno Joncour, maire de Saint-Brieuc, a souligné son implantation au cœur de Balzac, au bénéfice des habitants du quartier : « La rénovation urbaine ne se limite pas à l'habitat, elle consiste à restructurer les quartiers, notamment en y implantant des services publics ».

## Impressionnant chantier à l'Établette

Après la rue Jules Vallès, à l'entrée de la Croix Saint-Lambert, les travaux se poursuivent à l'Établette, sur les espaces publics : réfection de l'ensemble des réseaux et voirie primaire sont au programme, pour à terme proposer un aménagement qualitatif autour des immeubles réhabilités, à partir de 2011.

Pour l'heure le chantier est avant tout impressionnant, dans la mesure où il occupe la majeure partie de l'espace entre les immeubles. La Ville a choisi d'opérer par tranches successives pour une meilleure organisation et efficacité. Avec les différentes entreprises qui interviennent - ETDE, la SGREG associée à Rault - tout est fait pour occasionner le moins de gêne possible. Des réunions se tiennent réguliè-



Photo Dominique Mornin

rement avec les habitants. « C'est un chantier on ne peut plus contraignant, commente Xavier Domange d'ETDE. Nous sommes dans un espace de vie, qui

n'est pas à l'échelle d'une rue, comme nous en avons l'habitude, mais d'un quartier. C'est à nous de nous adapter. La qualité de la communication avec la Ville et la bonne compréhension des gens nous facilitent les choses. »

Ce gros chantier de réseaux est suivi de près par les BTS Travaux Publics de Freyssinet (photo), qui chaque année étudient une opération dans le département, et confrontent leur projet à la réalité du terrain, en rencontrant les entreprises. Nul doute que celui de la Croix Saint-Lambert sera très instructif ! Prochaine étape : le début de la réhabilitation des logements de l'Établette, en septembre, en commençant par la rue Victor Segalen.

## Médiacap : tarifs en baisse et accompagnement personnalisé

### nouvelles technologies

**M**édiacap a revu ses tarifs à la baisse, pour favoriser l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, incontournables à l'heure des offres d'emploi sur le net, des démarches administratives en ligne, du numérique dans tous les domaines. « Cette modification s'effectue notamment en faveur des personnes les plus en difficulté », précise Philippe Guéniffey, maire-adjoint en charge des nouvelles technologies.

Médiacap a ouvert ses portes en 1998, aux débuts d'internet. Il offrait alors un accès à la toile à une population peu équipée. Une majorité de foyers est désormais connectée. Les personnes qui aujourd'hui n'ont pas accès au numérique, ni même à l'informatique, sont celles qui rencontrent le plus de contraintes financières. Or les tarifs de l'équipement étaient devenus trop élevés. « Nous laissons des gens à la porte parce qu'ils n'en avaient pas les moyens », constate Jacqueline Lopez.

Désormais, le tarif est d'1 € l'heure pour les abonnés (20 € l'abonnement). Il est de 0,50 € les 15 minutes soit 2 € l'heure pour les non abonnés. Le public a accès à un équipement bureautique complet, ainsi qu'à internet sauf pour les jeux en réseau. Il peut suivre des formations individuelles : « chacun avance à son rythme, selon ses besoins, quel que soit son niveau ». En la



Photo Dominique Morin

A Médiacap, les usagers bénéficient de conseils et formations individuelles.

matière le tarif est de 10 € l'heure. Pour leurs recherches professionnelles (rédaction de CV, annonces d'emploi...), les demandeurs d'emploi bénéficient d'un accès illimité, moyennant un abonnement de 10 €. Ils trouvent sur place un accueil personnalisé et bienveillant : conseils dans la recherche, dans la rédaction de leur candidature, dans le choix de la photo... « Plus de 500 demandeurs d'emploi fréquentent Médiacap, qui affiche les offres d'emploi », précise Jacqueline Lopez.

L'équipement s'attache également à offrir des horaires d'ouverture larges.

- Médi@cap, 4 rue Jouallan ; ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 19 h (en continu le midi) ; lundi de 14 h à 19 h et samedi de 9 h à 13 h ; 02 96 68 90 31. La bibliothèque offre aussi un accès à internet dédié aux recherches documentaires (1/2 heure, gratuit) ; accès libre aux sites administratifs à l'espace de proximité nord, où des formations sont également dispensées par Médi@cap.

### relations internationales

## Gorazde : la coopération officialisée



Photo Dominique Morin

En mai dernier, la Ville a invité le maire de Gorazde et les organisateurs du festival de l'Amitié à Art Rock. Ils sont venus en observateurs attentifs. Cette visite autour d'un partage d'expérience fut l'occasion de signer une charte de coopération entre les Villes de Saint-Brieuc et Gorazde. « Elle officialise une amitié née en 1993 », comme l'a rappelé Bruno Joncour.

Saint-Brieuc avait parrainé la cité martyre dans la période la plus tragique de son histoire, celle de la guerre qui a déchiré l'ex-Yougoslavie. Son maire Muhamed Ramovic l'a souligné : les Briochins furent alors les premiers à venir dans la ville, les premiers à soutenir les habitants, notam-

ment en participant à la création du festival de l'Amitié, grâce à l'action du Collectif Bretagne-Bosnie-Gorazde. Depuis cette manifestation culturelle dédiée à la paix entre les peuples a bien grandi. Des jeunes Briochins passent chaque été deux semaines à Gorazde. Des adolescents bosniaques sont accueillis à Saint-Pabu. Ce partenariat est souvent cité en exemple en Bosnie.

A travers cette charte, les échanges sont appelés à se développer. La coopération pourra s'exercer dans les domaines de la culture, de la sécurité civile, de la jeunesse, et également des échanges d'expériences au niveau institutionnel, entre les services municipaux.

## culture

**Un téléagrandisseur au musée.** Les personnes malvoyantes peuvent visiter le musée de manière autonome et suivre les visites commentées dans de bonnes conditions : un téléagrandisseur les accompagne. Les œuvres sont filmées, agrandies ou filtrées selon les handicaps de la personne et peuvent être visualisées sur un écran. « La prise en main est aisée », précise Aurélie Maguet, qui assure la médiation culturelle des expositions. Le matériel est financé par la Fondation Orange à hauteur de 4000 € et peut être partagé avec la bibliothèque et les Archives. Il fait partie des différentes mesures prises par la Ville pour permettre aux personnes handicapées d'accéder à la culture.



Lors de la présentation de l'équipement.

## en bref

**Marchés et jours fériés.** Les marchés se tiendront comme d'habitude le mercredi 14 juillet en centre-ville et le dimanche 15 août à la Croix Saint-Lambert.

## travaux

**Avenue Corneille.** La requalification de la principale entrée de ville de Saint-Brieuc commencera à la rentrée. Au préalable, des interventions ont lieu sur les réseaux en juin et juillet, avec une circulation dans les contre-allées.



**Rocades.** Le Conseil général réaménage les carrefours de la rue Monge en giratoires, pour fluidifier et réguler la circulation sur la rocade urbaine, et ainsi délester à terme l'avenue Corneille. Le premier à être réalisé est celui de la rue Bertholet, celui de la rue de Paris étant programmé en 2011. A l'ouest, ce sont les équipements de la rocade d'agglomération qui prennent forme.

**Eau et assainissement.** Après la rue du Trégor, la Ville poursuit son programme de réfection rues Saint-Hilaire, de Paimpont, Edmond Rostand, Paul-Bert, des Trois-Frères-Poutrin, chemin des Courses.

# La fête autrement

## jeunesse

Le 23 juin en soirée, les jeunes n'auront qu'une envie : fêter la fin du bac, de l'année scolaire. Ils ont rendez-vous aux Promenades, pour une soirée électro DJing. DJ Zebra sera la tête d'affiche sous les palmiers et les sunlights, dans une ambiance plage. Cette soirée d'un nouveau genre entend bien faire le « buzz », un « buzz de nuit », pour reprendre le nom du collectif qui l'organise.

La Ville, l'Agglomération et l'ANPAA (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie) s'y sont associées. Elles sont parties d'un constat. Les jeunes se retrouvent régulièrement le soir, sur les places publiques du centre-ville, pour passer un moment ensemble. Le problème : certains consomment trop d'alcool, avec tous les risques et débordements que cela induit. Une étude menée par le Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance auprès de 200 adolescents « fait ressortir la nécessité de renforcer la présence d'adultes et la prévention sur les lieux de rassemblement, mais aussi de diversifier les animations gratuites », précise le maire-adjoint en charge de la Jeunesse, Gérard Bléjean. En somme, de proposer une « alternative ».

La soirée aux Promenades sera la première du genre. Elle est organisée par la Ville de Saint-



Brieuc, qui s'est inspirée du dispositif rennais, et a fait appel à La Contremarche. Elle entend donner la possibilité de faire la fête autrement. Les « lucioles du pays de Saint-Brieuc », des professionnels et bénévoles de l'ANPAA, seront de la partie, pour faire passer des messages de prévention. Ils seront aussi présents en centre-ville, comme désormais régulièrement, pour aller à la rencontre des jeunes, se mettre à leur écoute, assurer une présence rassurante auprès de ceux qui auraient trop bu.

• Le 23 juin, à partir de 18h30 et jusqu'à minuit aux Promenades. Gratuit. Retour en bus à 0h30 pour les jeunes de l'agglomération.

## action sociale

### Des microcrédits pour faciliter l'insertion



Le CCAS a signé une convention avec la Banque Postale.

Depuis 2009, le Centre Communal d'Action Sociale accompagne les personnes qui sollicitent un microcrédit, pour des projets liés à leur insertion économique et sociale. Cette formule s'adresse à des personnes qui ne sont pas éligibles aux prêts bancaires

classiques faute de ressources suffisantes, par exemple pour le permis de conduire, une formation, des soins indispensables non remboursés... Le CCAS étudie avec les bénéficiaires les échéances, s'assure qu'ils ont la capacité de rembourser, les conseille dans la gestion de leur budget. Jusqu'à présent, aucun n'a connu d'accident de paiement.

Après une première expérimentation, le CCAS a signé une convention avec la Banque Postale. Son nouveau partenaire dans le microcrédit propose des taux d'intérêt modérés pour cette opération. Il octroie des prêts de 300 à 3000 €, d'une durée comprise entre 6 et 36 mois (jusqu'à 5000€ et 60 mois en cas d'accident de la vie).

• CCAS : Pavillon Bellescize, place des Droits de l'Homme, Marie-Pierre Guégan, 02 96 62 56 84.

# Michel Boulaire, ancien maire-adjoint

## nécrologie

Une soudaine maladie a emporté Michel Boulaire le 25 mai dernier à l'âge de 66 ans. Quelques semaines auparavant, le président du comité de jumelage participait encore à un déplacement en Grèce. A travers les échanges avec d'autres villes européennes, Michel Boulaire entendait promouvoir l'amitié entre les peuples et la rencontre avec l'autre, avec la jovialité qui le caractérisait : les relations humaines ont guidé le parcours de ce bon vivant très impliqué dans la vie publique, à l'échelle de son quartier, de sa cité, du jumelage.

Michel Boulaire s'était beaucoup investi à la MJC du Plateau et à la Ville Bastard, où il avait participé à la création du comité de quartier. Cet enfant de Cesson aimait également partager sa passion pour l'histoire de ce bourg : il avait ainsi créé, en 2009, l'association pour la sauvegarde du patrimoine cessonnois. Il militait au sein du Parti Socialiste depuis 1978. Il avait été nommé maire adjoint en charge de la vie associative et de la communication en 1995, après un premier mandat de conseiller municipal auprès de Claude Saunier de 1989 à 1995. Depuis 1999, il présidait le comité de jumelage, s'attachant à renforcer les liens à travers de nouvelles actions. Professionnellement, il avait œuvré auprès des personnes handicapées au sein des Ateliers Briochins.

Le conseil municipal lui a rendu hommage : le maire a souligné tant ses qualités humaines que son implication dans la vie associative et muni-



Photo Dominique Morin

*Michel Boulaire avait été maire-adjoint de Claude Saunier, puis président du comité de jumelage, entre autres fonctions au service de la cité.*

pale briochine : « La Ville conservera de Michel Boulaire le souvenir d'un homme de conviction, d'imagination et d'action qui savait faire partager sa joie de vivre et ses passions. Il a beaucoup œuvré pour la préservation et la valorisation du patrimoine, pour l'animation de la vie associative, et pour l'ouverture à l'Europe et au monde, en tant que Président du comité de jumelage, et à ce titre ambassadeur auprès des villes jumelées, où il sut porter le message d'amitié de la Ville de Saint-Brieuc ».

## droits de l'homme



Photo Catherine Beauvir

*Richard Coffin, ami et collègue des journalistes, était présent pour la cérémonie.*

« Libérez les otages ! » La mairie de Saint-Brieuc affiche son soutien à Stéphane Taponier, Hervé Ghesquière et leurs accompagnateurs afghans. Elle demande leur libération sur une bache accrochée sur la façade de l'hôtel de ville. Les journalistes de France 3 ont été enlevés en Afghanistan le 30 décembre 2009, alors qu'ils réalisaient un reportage. Samedi 22 mai, Bruno Joncour a accueilli des membres de leur comité de soutien, notamment Richard Coffin et Serge Cimino, deux journalistes et amis, très émus. Il a voulu « cette manifestation pour dire qu'on ne les oublie pas et qu'on ne les oubliera pas. Nous souhaitons qu'ils puissent retrouver leurs familles et leurs collègues le plus vite possible ». Richard Coffin et Serge Cimino ont souligné combien ces soutiens sont utiles et réconfortants.

## permanences des élus

Le maire et ses adjoints se tiennent à votre disposition, sur R/V auprès de leurs secrétariats.

### ■ Bruno Joncour

Maire de Saint-Brieuc.  
Mardi de 9h30 à 12h, sur R/V au 02 96 62 54 18.

### ■ Marie-Claire Diouron,

adjointe en charge de l'environnement, du développement, de la rénovation urbaine et de la coopération intercommunale.  
Le jeudi de 16h à 18h. 02 96 62 55 85.

### ■ Yannick Mayeux,

adjoint en charge de l'aménagement de l'espace public, des transports et des relations européennes.  
Le jeudi de 14h à 17h30. 02 96 62 56 95.

### ■ Brigitte Blévin,

adjointe en charge de la culture, des ressources humaines, des relations publiques et de la coopération décentralisée.  
Le mardi de 14h à 16h. 02 96 62 55 85.

### ■ Roger Bonnin,

adjoint en charge de la voirie, des travaux de proximité et de la sécurité.  
Le vendredi de 10h à 12h. 02 96 62 55 85.

### ■ Odile Rault,

adjointe en charge de l'éducation et de l'enseignement supérieur.  
Le lundi de 10h à 12h. 02 96 62 56 95.

### ■ Pierre Delourme,

adjoint en charge de l'action sociale, des personnes âgées, des personnes handicapées et des finances.  
Le mercredi de 14h à 16h. 02 96 62 55 85.

### ■ Joëlle Le Gagne,

adjointe en charge de la famille, de la petite enfance, de la santé et de la solidarité.  
Le mercredi de 14h30 à 17h. 02 96 62 55 85.

### ■ Gérard Blégean,

adjoint en charge de la jeunesse, des sports et de la vie des quartiers.  
Le jeudi de 14h à 17h30. 02 96 62 56 95.

### ■ Philippe Guéniffey

adjoint en charge de la démocratie locale, du patrimoine, de l'administration générale et des nouvelles technologies.  
Le vendredi de 14h à 17h. 02 96 62 56 95.

### ■ Élisabeth Séité,

adjointe en charge du commerce, du tourisme et des animations de la ville.  
Le lundi de 14h à 16h. 02 96 62 55 85.

### ■ Jean-Jacques Fuan,

adjoint en charge de l'urbanisme, de l'habitat, de la communication et des relations avec les entreprises.  
Le mercredi de 9h à 12h. 02 96 62 56 95.